

Berne : deux oasis

Autor(en): **nh**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Certes, les écritures de Florilège 1994 sont inégales. Elles laissent parfois sur sa faim, elles ont des maladresses... Elles rêvent également quelques perles en gestation. Ces textes parlent d'amitié, d'amour, ils se veulent contes ou témoignages. On y sent la vibration de celles qui prennent la plume pour soulager «quelque chose d'elles». Quelques-unes pourraient sans doute un jour approfondir ce gouffre à surprises qu'est la littérature.

Florilège 94 mérite un arrêt. On essaiera de passer par-dessus l'affreuse couverture violacée, pas même assez kitsch pour amuser les amateurs de vrai kitsch baroque.

Aarau

Le soleil des femmes

(sj) – La journée des femmes était placée sous le signe du soleil: printemps prématuré et spectacle peu habituel pour un canton à la réputation rétrograde. Banderoles et slogans féministes, ballons couleur lilas à la main, quelque 1500 femmes ont défilé dans les rues de la capitale argovienne, accompagnées des chansons du Chœur des femmes de Magda Vogel. Le 5 mars dernier, une poignée de féministes argoviennes, issues du groupe politique Frapoli, et soutenues par l'organisation nationale de femmes Ofra, avaient invité leurs collègues de toute la Suisse à fêter cette journée internationale à Aarau.

«Femmes, revendiquez vos droits!» tel était le thème de la manifestation. Dans la salle du Grand Conseil argovien, les oratrices n'ont pas manqué de suivre cet appel. Dans un discours longuement applaudi, la conseillère nationale Margrith von Felten a fait le point de la situation des droits de la femme, tant au niveau national qu'international. «On ne pourra jamais parler de progrès au niveau des droits de la personne humaine tant que l'on ne critiquera pas le code familial» a souligné entre autres la juriste bâloise. Anni Lanz, du Conseil des femmes en politique extérieure, s'est attaquée à une autre inégalité inacceptable: la nouvelle loi sur les étrangers (et les étrangères!) crée une législation à deux vitesses. Elle a

appelé à dire non à la discrimination envers les étrangères comme envers les Suissesses. Christine Goll, conseillère nationale élue sur la liste FraP de Zurich, appelait au soutien de l'initiative des quotas; non pas comme une solution miracle des problèmes de discrimination (qui, de l'avis de toutes les oratrices, va s'accroissant), mais comme un moyen nécessaire de rendre visibles les femmes en politique et de leur accorder l'influence correspondant à leur nombre.

A l'unanimité, les femmes réunies à Aarau se sont prononcées en faveur de la mise en vigueur immédiate d'une loi sur l'égalité digne de ce nom. A l'unanimité également, elles ont voté une résolution de protestation contre l'arrestation des parlementaires kurdes en Turquie, avec, parmi eux, la seule femme, Leyla Zana.

Les structures culinaires de l'organisation ont failli s'écrouler devant l'afflux des participantes à la fête de clôture de la journée. Marianne and me, Trugschluss et le Chœur des femmes ont amusé ce rassemblement féministe jusque tard dans la nuit.

Berne

Deux oasis

(nh) – A Bienne, depuis un an, les femmes victimes de violence et leurs enfants ont enfin un endroit où se réfugier. Le foyer d'accueil de Solidarité Femmes et son centre de consultation ont en effet ouvert leurs portes en février 1993. Gérés par des femmes, ces deux services s'adressent à celles qui veulent échapper à la violence, à celles aussi qui, en situation de crise, désirent pouvoir réfléchir et trouver une nouvelle issue à leur détresse.

Après une année de fonctionnement, toutes les institutions sociales de la région sont unanimes à soutenir le groupe Solidarité Femmes. Car, soulignent-elles, il répond à un besoin. A l'instar de ce qui se fait déjà à Genève, Solidarité Femmes de Bienne est composé de deux volets bien distincts: un centre de consultation, lieu d'accueil, d'information et d'échanges, et un foyer qui

héberge en moyenne huit personnes par jour, femmes et enfants confondus.

La maison d'accueil de Solidarité Femmes représente une solution temporaire pour les femmes en situation de crise ou de besoin. C'est ce que prouve du reste la moyenne des séjours enregistrés jusqu'ici, qui s'échelonnent entre un jour et quatre mois et demi. L'hébergement est payant: il coûte 35 francs par jour et par adulte domicilié dans le canton (17 fr. 50 par enfant). Aussi, l'autofinancement du centre et de la maison se monte-t-il à 22,5% du budget total pour 1993. En ce qui concerne l'année présente, le canton de Berne assurera la prise en charge de certains frais supplémentaires, à raison de 20 000 francs. C'est une bonne nouvelle pour les responsables de Solidarité Femmes étant donné que, pour équilibrer les comptes 1992 et 1993, elles ont épuisé leurs réserves. Cela signifie aussi que pour 1994 le groupe devra recueillir par lui-même plus de 10 000 francs pour assurer la pérennité de son projet.

Adresse de contact: Centre de consultation Solidarité Femmes, rue de la Gare 36, à Bienne. Tél. (032) 22 03 44. Les dons peuvent être versés au CCP 25-9042-1.

Zurich

Trois pas en avant

(aml) – La brise bénéfique de l'«effet Brunner» continue de souffler dans les élections. La ville de Zurich s'est réveillée au lendemain du 6 mars avec trois femmes élues à l'Exécutif, qui compte neuf membres, et 47 femmes élues au Législatif fort de 125 personnes (47,6%), alors qu'elles étaient 663 candidates (45%). D'une façon générale, dans le canton les femmes continuent de progresser.

Parallèlement, les démocrates du centre de Christoph Blocher ont le vent en poupe. Leur propagande musclée contre «les gentils et la gauche», à défaut de propositions constructives a apparemment touché la cible. A noter en passant que les stratégies de l'UDC, sensibles à l'«effet Brunner» avaient disposé leurs candidates en bonne place. Ce qui a pourtant laissé de marbre les électeurs de la

base qui leur ont nettement préféré des hommes.

A l'Exécutif de la ville de Zurich, Kathrin Martelli, radicale, femme au foyer mais qui fut aussi présidente du Parlement de la ville, a créé la surprise en passant devant la «femme forte» du gouvernement, la municipale socialiste Ursula Koch, laquelle a dû payer pour son franc-parler et les décisions impopulaires qu'elle a prises dans le domaine de l'aménagement urbain. Troisième femme élue, Monika Stocker, écologiste, ancienne conseillère nationale qui s'était engagée à fond pour la réussite de la session des femmes à Berne en février 1991, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération. Les augures la donnent gagnante pour succéder à Emilie Lieberherr à la direction des Affaires sociales. Une quatrième femme a manqué de moins de 200 voix d'entrer à l'Exécutif, la socialiste Vreni Hubmann, qui dirige la section Zurich ville de l'Union syndicale suisse et qui fut aussi présidente du Législatif. A Winterthour, une femme entre pour la première fois à l'Exécutif, la socialiste Aurelia Favre.

Qui s'en étonne encore: les femmes sont plus nombreuses à gauche qu'à droite. Au Parlement de la ville de Zurich, 25 mandats sur les 43 détenus par le groupe socialiste reviennent à des femmes; le FraP (Frauen macht Politik) détient 5 sièges; les écologistes 5 dont 2 pour les femmes; l'Alliance des indépendants, 7 (4 aux femmes); radicaux (28 sièges) et démocrates-chrétiens (10) comptent 20% de femmes; l'UDC (19) n'en alloue que 2 aux femmes. La Liste alternative de gauche (2), le Parti évangélique populaire (2) et les Démocrates suisses (4) ne font aucune place aux femmes.

Erratum

Si la photo de Catherine Cossy figurait dans l'article en pages 18-19 du numéro de mars 94 «Où sont les cheffes fédérales», c'est bien sûr parce qu'elle se trouve à la tête du Service d'information du département de Ruth Dreifuss.